

Régis Arnoux, révolté des bouts du monde

PAUL MOLGA | Le 09/08/2018 à 18:30 |



Régis Arnoux fondateur de CIS. - DR

Portrait | Le créateur du « restaurateur de l'extrême » CIS a vécu 68 comme une expression de liberté et de voyage qui conduit aujourd'hui plus de 10.000 de ses collaborateurs dans les quatre coins du monde.

Quand éclatent les « événements » à Paris, Régis Arnoux a trente ans et déjà une sérieuse dose de débrouillardise. Embauché par la Société hôtelière de ravitaillement maritime (SHRM), un pionnier du catering, il dirige depuis deux ans la filiale guyanaise du groupe qui assure le service d'hôtellerie et de restauration du chantier de construction du pas de tir spatial de Kourou. En pleine forêt vierge, la base vie accueille jusqu'à 8.000 résidents dans des conditions difficiles. « Dans ce métier, on est constamment confronté à des situations inattendues qu'il faut gérer, explique-t-il. Mai 68 a été de celles-là. »

Il est alors en récupération à Paris et doit rejoindre son poste, mais le pays est paralysé par les grèves. « J'ai vécu cette période comme ma petite révolution personnelle. L'aventure, la liberté, les voyages étaient mes barricades, mes pavés doux dans cette époque de profond bouleversement social. Je contestais à ma façon, mais sans remettre en cause l'éducation reçue chez les jésuites. »

Il mettra finalement plus de deux jours pour rejoindre la Guyane par des chemins de traverse : Amsterdam en voiture pour voler jusqu'à Paramaribo, alors capitale de la Guyane hollandaise, puis un coucou branlant pour traverser la forêt amazonienne jusqu'au terrain de foot d'un village de brousse où il a pu trouver un véhicule pour rallier Kourou. « A l'époque, ce genre de périple relevait de l'aventure », témoigne Régis Arnoux.

Marseille s'enflamme sans s'embraser

Loin de tout, il écoute les nouvelles de Marseille sur la radio du camp. Très vite, la ville de Gaston Defferre a rejoint le mouvement parisien. Le droit des femmes mais aussi le soutien aux travailleurs immigrés, la concentration des pouvoirs et la centralisation de la France à Paris, enflamment la rue. Le maire de Marseille a perdu les législatives en 1967 au profit du Parti communiste qui fait jeu égal avec les divers gauches à 45,45 % chacun.

C'est dire la température de la rue au début de cet été qui promet une canicule. Quand démarrent les événements à Paris, les organisations syndicales conduites par la CGT, qui tient un bastion sur le Port autonome, appellent les étudiants, enseignants et travailleurs à faire le succès de la grève générale du 13 mai. Ils sont des centaines de milliers à converger vers la Canebière et le Vieux Port. La CGT, très réticente à un rapprochement avec l'extrême gauche étudiante, a anticipé d'éventuels débordements et mobilisé les gros bras de son service d'ordre pour encadrer le défilé. Il n'y aura aucun affrontement.

Ca n'empêche pas le mouvement de se durcir : après le 13 mai, le travail reprend progressivement partout dans le pays. Mais à Marseille, la grève dure encore jusqu'au 19 juin, et les étudiants - rejoints par une puissante mobilisation lycéenne - devront être évacués de l'université Marseille-Saint-Charles le 10 juillet.

Rumeurs dans la jungle

En Guyane ne parvient que la queue de comète des événements. « J'ai gardé le meilleur de l'esprit de mai 68, témoigne Régis Arnoux. J'étais déjà un peu vieux à l'époque, et attaché à des valeurs familiales bourgeoises pour m'engager dans la révolte. Mais de cette période folle, me restent ces slogans : l'imagination au pouvoir, jouissez sans entrave, interdit d'interdire... qui ont été des encouragements subconscients à prendre des risques. » Après douze ans chez SHRM, l'ennui le gagne. Le président du groupe lui propose 10 % de ses actions, une fortune et un avenir. Mais il refuse et quitte l'entreprise...

A la veille de ses quarante ans, il fonde une première société de catering, la Compagnie internationale de restauration, qu'il revend quelques années plus tard pour créer **Catering International Services** (CIS) qui fournit aux champs de prospection et d'exploitation pétrolière, gazière et minière, de la restauration, de l'hôtellerie et des services (traitement des déchets, maintenance informatique, entretien de véhicules, envois postaux, contrôle des accès...).

Vingt-cinq ans après sa création, CIS réalise presque 300 millions d'euros de chiffre d'affaires avec la gestion de près de 200 bases de vie, et vise désormais les 500 millions d'euros à court terme. Le groupe ne manque pas d'opportunités, notamment en Afrique. « Nous occupons un marché potentiel de 9 milliards de dollars », explique son président. Pour CIS, une nouvelle révolution se prépare.

Repères

1959: Etudes de droit à la faculté d'Aix-en-Provence
1966: Embauché par la Société hôtelière de ravitaillement maritime
1977: Création de la Compagnie internationale de restauration
1992: Création de Catering international services (CIS)

Correspondant à Marseille

OUTILS ET SERVICES

- > Tableau d'évolution des soldes intermédiaires de gestion
- > Résiliation d'une procuration sur son compte bancaire
- > Taux de rendement du placement d'un capital
- > Exonération de cotisations sociales pour les zones de restructuration de la défense
- > Offres d'emploi direction générale
- > Nominations direction générale